

Observations et élevage de *Lycophotia erythrina* (Herrich-Schäffer, 1852), la Noctuelle brique (Lep. Noctuidae, Noctuinae)

GEORGES VERHULST

► INTRODUCTION

Cette espèce se rencontre en France dans la partie méridionale, sur la côte atlantique, en Corse, dans le Centre et également en Suisse et dans le nord de l'Italie. Pour ma part, je l'ai observée en Espagne, dans les provinces de Girona, La Rioja, Asturias et Castilla y León.

Le papillon fréquente les landes à bruyères, du niveau de la mer jusqu'à 1000 m d'altitude.

Il vole depuis le mois de juin jusqu'au début du mois d'août ; l'espèce est univoltine.

J'étudie le comportement de cette espèce depuis plusieurs années et l'ai élevée à diverses reprises, connaissant des fortunes diverses.

Le papillon ne se manifeste que la nuit, s'approche discrètement du piège lumineux et s'envole au moindre mouvement. Il peut arriver tout au long de la nuit et part se dissimuler dès les premières lueurs du jour.

Il est très intéressant de laisser des cartons à œufs, sous lesquels les papillons se réfugient, fuyant la lumière. A l'aube, on peut y découvrir les papillons au repos.

► CONDITIONS DE PONTE

La femelle pond en général dès la première nuit de sa captivité. Pour obtenir cette ponte, je place l'insecte dans une petite boîte d'une largeur de 10 cm, haute de 15 cm et profonde de 6 cm. Au fond de la boîte, je place une feuille de papier buvard imbibée d'un mélange d'eau et de miel, un petit récipient contenant une branche d'*Erica arborea* et un coton tige, également imprégné du mélange d'eau et de miel. Le couvercle de la boîte, découpé, est clos par un tulle.

La femelle pond une grande quantité d'œufs sur les branches de la plante nourricière, très rarement sur le tulle ou les parois de la boîte.

Les œufs sont d'abord jaunes et prennent, après 2 à 3 jours, une couleur bordeaux. Ils tombent très facilement de leur support.

► CONDITIONS D'ÉLEVAGE

Je commence l'élevage dans la boîte ayant servi à la ponte. Les premières chenilles éclosent entre 6 et 8 jours après la ponte. En Espagne, elles se nourrissent sur *Erica arborea* et en Belgique, je leur donne *Erica scoparia*. Les plantes peuvent être trempées dans l'eau.

J'ai essayé de nourrir les chenilles avec d'autres bruyères, mais les chenilles les refusent.

Les chenilles sont très résistantes au début de leur vie, pouvant rester 3 à 4 jours sur la même branche de bruyère.



Fig. 1. Le biotope type en Espagne, province des Asturies, Seguenço, altitude 620 m. UTM 30T 327615 4801714.
Fig. 2. Ponte d'une femelle provenant de cette localité.



Fig. 3. *Erica arborea* photographiée dans le même biotope.

Elles tombent au moindre choc et, pendant la journée, elles se dissimulent entre les feuilles de papier couvrant le fond de la boîte d'élevage.

La croissance des chenilles est assez rapide durant les premiers stades. A partir de la troisième mue, je mets une couche de terreau de bruyère dans le fond de la boîte d'élevage. Le jour, les chenilles s'enterrent et sortent la nuit pour manger. Je maintiens toujours la nourriture dans un petit récipient d'eau, afin de la garder fraîche. A ce moment je remplace la nourriture tous les 2 à 3 jours.

Les chenilles atteignent une taille d'environ 2 cm au début du mois de septembre ; la croissance est alors plus lente (excepté une année, où j'ai obtenu des éclosions d'imagos en novembre). Je suppose que c'est à ce stade que les chenilles hivernent dans la nature.

Dans les conditions d'un élevage, les chenilles se développent très lentement et la nymphose a lieu tout au long de l'hiver. Les larves s'enterrent dans un substrat toujours composé de terreau de bruyère et forment un petit cocon dans lequel la chenille se métamorphose. Les imagos éclosent 2 à 3 semaines après s'être chrysalidées.

Je suppose que les chenilles hivernent, dans la nature, au pied des plantes nourricières, pour se métamorphoser après l'hiver.

► CONCLUSION

L'élevage de cette espèce n'est pas facile, ne serait-ce que pour se procurer la nourriture nécessaire aux chenilles. Il est également difficile de recréer en captivité les conditions que trouvent les chenilles dans la nature.

L'élevage me passionne beaucoup, et chaque année j'essaie d'étudier les mœurs de nouvelles espèces. C'est un domaine

où de nombreuses découvertes restent à faire ; cela prend évidemment beaucoup de temps, mais grâce à l'élevage, j'ai découvert la botanique qui est un domaine également fort intéressant.

J'ai la chance de pouvoir collaborer avec d'autres amateurs d'élevage, tels Serge Wambeke, Philippe Lorand, plusieurs amis allemands et espagnols, avec qui nous partageons nos expériences respectives.

► REMERCIEMENTS

Ils s'adressent à Monsieur Jean Vermander, chef jardinier du Jardin Massart (Jardin systématique de l'Université libre de Bruxelles), qui me procure *Erica scoparia* pour l'alimentation des chenilles, et à Madame Amparo Mora Cabello de Alba (Biologiste au Parc national des Picos de Europa) avec qui je collabore depuis plusieurs années pour tout ce qui touche aux lépidoptères. ■

186, avenue Van Becelaere B-1170 Bruxelles
georges.verhulst@skynet.be
© G. VERHULST

BIBLIOGRAPHIE

CALLE (J.A.), 1982. – Noctuidos españoles. *Boletín del Servicio contra Plagas e Inspección Fitopatológica*. Fuera de Serie n° 1. Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación édit., Madrid, Espagne.

COLLECTIF, 2008. – Guide des Papillons nocturnes de France. Collection Les Guides du Naturaliste, Delachaux et Niestlé édit., Paris.

CULOT (J.), 1909-1913. – Noctuelles d'Europe. Volume 1 : 1-220, 38 pl. coul.

FORSTER (W.) & WOHLFAHRT (Th.A.), 1980. – Die Schmetterlinge Mitteleuropas, Band IV : Eulen (Noctuidae). Franckh'sche Verlagshandlung édit., Stuttgart, Allemagne.

LATASA ASSO (T.) & GARZON SANCHEZ (A.), 1999. – Contribucion al conocimiento de lepidopteros invernales (Geometridae, Noctuidae) del Parque Natural de Cebollera (La Rioja). *Zubia Monografico, revista de Ciencias*, 11 : 157-185. Instituto de Estudios Riojanos. Logrono, Espagne.

LHOMME (L.), 1935-1949. – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Volume 1, Macrolépidoptères. Douelle (Lot) : 1253 p.

Légendes des figures 4 à 12.

Fig. 4. Chenille en L2 en date du 28-VII-2008.

Fig. 5. Chenille en L4, même biotope des Asturies en Espagne.

Fig. 6. Chenille au dernier stade.

Fig. 7. Chenille se promenant avant la nymphose en terre.

Fig. 8. Autre chenille brune.

Fig. 9. Imago (forme plus sombre) photographié le 24-XII-2008.

Fig. 10. Chrysalide photographiée le 25-XI-2008.

Fig. 11 et 12. Imagos photographiés le 11-I-2009.

